

Sommaire

page 1	<b>Edito:</b> Les 50 ans du bulletin de la Centrale Sanitaire Suisse (CSS)
page 2	<b>Clin d'oeil:</b> 50 ans d'encartage du bulletin
page 3	<b>Projets:</b> Nouveau projet auprès des victimes des contaminations pétrolières en Equateur
page 4	<b>En bref:</b> « <i>Tous différents!</i> » Nouveau film de la CSSR Migrant-e-s: Bienvenue en 2016! FGC: Un demi-siècle de coopération internationale
	<b>Evénements:</b> Lancement du documentaire « <i>Tous différents!</i> » Geneva Health Forum

# Spécial 50 ans!

Qui sommes-nous ?

**Histoire** - La CSS naît en 1937 lorsque des médecins suisses s'engagent aux côtés des républicains espagnols en lutte contre les fascistes. Elle organise des missions médicales en Yougoslavie pendant la seconde guerre mondiale, puis se montre très active auprès des civils victimes de la guerre du Viêtnam.

**Objectifs** - Réduire les injustices sociales, politiques et économiques qui empêchent l'accès équitable, pour les populations pauvres et dominées, aux conditions nécessaires à une vie en santé.

**Valeurs** - La CSSR considère que le manque d'équité en termes de ressources pour lutter contre la maladie n'est pas une fatalité. Il est possible et nécessaire de résister aux pratiques prédatrices et dominatrices de certains pouvoirs politiques et économiques qui causent l'injustice.

**Moyens** - La CSSR se montre solidaire d'organisations locales qui travaillent pour un meilleur accès aux soins; elle soutient des projets sanitaires sur le terrain et dénonce en Suisse les injustices dont sont victimes les populations dominées.

Edito

## Les 50 ans du bulletin de la Centrale Sanitaire Suisse (CSS)

Publié pour la première fois en mars 1966, le Bulletin de la Centrale Sanitaire Suisse fête aujourd'hui ses 50 ans. Tout au long de ces années, il aura servi de lien entre vous, membres ou sympathisants de la Centrale, et son comité. Mais comment donc a commencé l'aventure du Bulletin ?

Je me souviens de ces temps comme si c'était hier... Printemps 1965 : la guerre du Vietnam s'intensifie avec l'intervention brutale des troupes nord-américaines qui, avec une violence inouïe, bombardent le Nord Vietnam et les zones libérées du Sud Vietnam. Que faire ? Au printemps 1965, le Dr Marc Oltramare, médecin du travail à Genève, se souvient de l'aide que la CSS avait apportée aux républicains espagnols lors de la guerre civile. Il a lui-même participé à la première mission de la CSS en Yougoslavie, en octobre 1944. Il pense qu'il faut faire renaître la CSS et l'engager dans l'aide au peuple vietnamien. Au printemps 1965, il prend l'initiative de réunir un petit groupe de six médecins genevois et vaudois (\*) pour leur faire part de son idée : ressusciter la CSS. Et c'est alors qu'est prise la décision de former un Comité national d'Aide au Vietnam; de lancer un appel au peuple suisse en vue d'organiser une aide sanitaire aux populations vietnamiennes; et de créer un «Bulletin d'information du comité national d'Aide au Vietnam, section de la CSS».

Je regarde avec émotion ce premier numéro, en noir et blanc, daté de mars 1966. Le titre «CSS-AIDE AU VIETNAM» figure sur une bande de gaze qui sera reproduite, immuable, jusqu'en 1990. Dès le départ, le rôle du bulletin fut de donner des informations aussi objectives que possible sur ce que vivaient les populations soumises aux bombardements ; sur l'utilisation d'armes interdites par les conventions internationales ; et sur l'épandage de produits toxiques sur les cultures. C'est donc pour informer que fut créé le Bulletin de la CSS. Pour informer, pour sensibiliser et pour récolter les fonds nécessaires à une aide médico-sanitaire efficace.

Ce souci d'informer objectivement est toujours aussi vivace chez les rédacteurs actuels du bulletin de la CSS-Romande. C'est lui qui vous décrit au fil des mois les causes que soutient la CSSR ; ses projets en cours en Palestine, en Bolivie, en Equateur, au Guatemala, au Nicaragua, au Salvador ou en Uruguay ; ses réussites et les difficultés parfois rencontrées sur le chemin de la coopération solidaire. Et c'est grâce à vous, ses sympathisants et lecteurs, que la CSSR peut poursuivre sa lutte en faveur de peuples et de communautés victimes de l'injustice sociale.

**Dr Jean-Pierre Guignard**



BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ NATIONAL D'AIDE AU VIETNAM  
(Section de la Centrale Sanitaire Suisse)

La bande de gaze : symbole de la CSS jusqu'en 1990

\* Le groupe était formé des Drs Marc Oltramare, Armand Forel, Paul Thillot, Jean-Pierre Guignard, Etienne Gubéran, Marc Bolens et Maurice Mühlethaler

## 50 ans d'encartage du bulletin

A l'occasion du 50ème anniversaire de notre bulletin, nous avons rencontré Micheline Milhaud-Wyss (MMW), et Madeleine Richard (MR), membres actives de la section genevoise. Elles nous racontent comment elles ont connu la CSS et reviennent sur des années d'activité militante. A travers leurs témoignages, nous rendons hommage à toutes ces petites mains qui, dans l'ombre, au fil des années, ont permis au bulletin d'arriver dans votre boîte aux lettres. **Propos recueillis par Salomé Baron**

### Comment avez-vous connu la CSS ?

MMW : Je suis entrée à la CSS en 1967, lorsqu'elle a été réactivée par le Dr Marc Oltramare. J'avais lu dans le journal qu'une conférence était organisée à la salle communale de Plainpalais pour parler de la guerre au Vietnam. Et moi, j'étais contre l'intervention des Américains là-bas, alors je m'y suis rendue. C'est là que Denise Voirol [ndlr : alors secrétaire de la Centrale] m'a tout de suite accostée pour savoir si je voulais y travailler. A l'époque, je ne savais pas du tout ce que c'était, mais j'ai accepté, et mon premier travail pour la Centrale a été de participer à l'encartage du bulletin.

### Qu'est-ce que le bulletin représente pour vous ?

MMW : Cela m'évoque du bon temps. C'était une chose agréable qu'on a faite contre quelque chose de désagréable ! A l'époque, beaucoup de gens se mobilisaient. On faisait aussi la quête dans les rues.

### Comment se passait l'encartage à l'époque ?

MMW : Lorsque je suis entrée à la CSS il y avait plus de 6'000 adresses de donateurs. Il fallait toutes les écrire à la main ! C'était un boulot énorme.

MR : Chaque canton avait alors son propre encartage, mais avec un bulletin identique. En tout, il était envoyé à 17'000 personnes en Romandie. Au tout début, on recevait chacun-e chez soi des grands cartons de 500 bulletins qu'on distribuait aussi aux copains et ensuite on les ramenait à la Voix Ouvrière qui s'occupait de l'envoi.

MMW : C'est aussi à ce moment-là que la CSS a été traitée de «communiste», surtout parce qu'on militait pour le Vietnam. Ensuite, on s'est réunis de nombreuses années au cercle du Mail où le PdT (Parti du Travail) nous prêtait une salle, rue du Vieux-Billard. L'encartage durait 2-3 jours et plusieurs bénévoles qui ne faisaient pas partie de la Centrale venaient nous donner un coup de main.

MR : Plus tard, le PS (Parti Socialiste) nous a prêté sa machine pour imprimer des étiquettes. On a pu gagner beaucoup de temps grâce à cela. En 1984, à l'arrivée de Françoise Schnorf [ndlr : la secrétaire de la Centrale pour cette période], on a mis tous les fichiers d'adresses sur ordinateur.

### Quelle était l'ambiance lors de ces séances d'encartage ?

MR : A une époque, on n'était que des femmes, toujours les mêmes, beaucoup de jeunes mamans qui venaient avec leurs enfants.

MMW : C'était très convivial, familial. Drôle et sérieux à la fois. Des personnes engagées et ouvertes à tout.

### Qu'est-ce qui a changé dans le bulletin ?

MR : Le format du bulletin était plus grand avant, et avec beaucoup plus de pages. Une édition spéciale sur l'Érythrée a même compté... 64 pages !

Bulletin n° 1

## Editorial

### Pourquoi aider le Vietnam

**PARCE QU'**il s'agit d'un peuple martyr qui, depuis vingt ans, presque sans interruption, lutte héroïquement pour sa liberté. C'est en effet en 1946, après trois ans d'occupation japonaise, qu'un amiral français décida de bombarder Haiphong. Depuis lors, presque sans interruption, le peuple vietnamien a dû se défendre contre des armées étrangères.

**PARCE QUE** cette guerre devient toujours plus atroce pour toute la population, les forces d'intervention utilisant tous les moyens de destruction qu'elles ont à leur disposition : napalm, bombes explosives, gaz toxiques, produits chimiques pour l'anéantissement des cultures, etc.

**POURQUOI EST-CE AU NORD-VIETNAM ET AU FRONT NATIONAL DE LIBERATION DU SUD-VIETNAM** que nous envoyons notre aide ?

**PARCE QUE** les régions libérées du Sud-Vietnam, qui représentent environ les 4/5 du territoire sud-vietnamien, où vivent les 2/3 de la population sud-vietnamienne, manquent souvent du strict nécessaire pour donner les premiers soins aux blessés et aux malades.

**PARCE QUE** le Nord-Vietnam subit des bombardements incessants qui anéantissent sans distinction nœuds ferroviaires, villages, barrages, écoles et hôpitaux.

**PARCE QUE** les aider est un moyen de protester contre les bombardements aveugles, contre l'utilisation du napalm, des gaz toxiques et des produits chimiques destinés à affamer toute la population. C'est un moyen de témoigner que nous sommes pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

**POURQUOI UNE AIDE SANITAIRE ?**

**PARCE QUE**, précisément, instruments chirurgicaux, antibiotiques, plasma manquent cruellement là-bas. Dans une lettre adressée par le Front National de Libération à la Croix-Rouge britannique, les besoins suivants ont été signalés :

**MEDICAMENTS** : antiseptiques, antibiotiques, anesthésiques, antipaludéens, antidysentériques, plasma sanguin desséché, matériel de transfusion, etc.

**MATERIEL OPERATOIRE** : troupes chirurgicales, instruments de petite chirurgie (ciseaux, bistouris, pinces chirurgicales, aiguilles, catgut, seringues), matériel de pansement, instruments de grande chirurgie (amputations).

**PARCE QUE** c'est dans la tradition de notre pays, berceau de la Croix-Rouge, d'apporter une aide médicale aux populations qui souffrent.

*Premier édit du bulletin de la CSS. 50 ans après, ses valeurs restent les mêmes !*

## Equateur : Nouveau projet auprès des victimes des contaminations pétrolières

Depuis plus de 20 ans, les populations victimes des contaminations pétrolières, causées par la compagnie nord-américaine Texaco-Chevron, s'organisent et luttent pour obtenir réparation. Grâce à un financement de la FEDEVACO, un nouveau projet de la CSSR leur vient en aide depuis février 2016, pour effectuer un diagnostic complet de leur état de santé. Par Gaspard Nordmann

Vingt-six ans d'exploitation pétrolière irresponsable en Amazonie par la multinationale Texaco (Chevron aujourd'hui) : ça laisse des marques. Ça laisse des traces non seulement dans les sols et l'environnement, mais sur les gens ! Dans cette région paisible d'Amazonie, où vivent près de 250'000 habitants, on compte un nombre de cas de cancers 130% plus fréquents qu'au niveau national, avec un risque de mortalité 260% plus élevé que dans d'autres régions. Le taux d'avortements spontanés y est 150% plus fréquent. On remarque aussi de nombreux problèmes dermatologiques, des anémies, des problèmes respiratoires et gastriques, des malformations congénitales. La liste est triste. Et longue.

Depuis 1993, un groupe d'autochtones et de paysans de la zone s'organise et traîne la multinationale devant les tribunaux internationaux : l'Union des Affectés par la Pétrolière Texaco (UDAPT). Sans victoire concrète.

Contactée par l'UDAPT en 2014, la Centrale Sanitaire Suisse Romande et son partenaire en Équateur, la Clínica Ambiental, ont alors préparé un projet de diagnostic de l'état de santé de la population, afin de faire face à l'urgence sanitaire et combler un vide : ce diagnostic n'existe pas encore. Compte tenu de l'ampleur de la contamination et des réponses sanitaires à apporter, ce projet d'un an consiste à préparer le terrain pour une intervention plus large. L'objectif de cette première année est triple.

Premièrement, il s'agit d'identifier les actions prioritaires de réparation de la santé. Dans ce but, une équipe d'enquêteurs effectuera un diagnostic intégral de l'état de santé de la population dans les 106 communautés affectées. Cela permettra d'identifier quels sont les mesures de prises en charge, de prévention et de promotion de la santé qui sont nécessaires pour les populations



En Amazonie équatorienne, les populations affectées par la contamination pétrolière attendent justice. ©ChevronToxico

cibles, mesures qui seront en partie mis en œuvre dans une deuxième phase consécutive.

Deuxièmement, le projet vise à renforcer les structures communautaires, à travers la mise sur pied de comités de santé. Il est en effet important d'impliquer dès le début les communautés locales dans l'identification des mesures de réparation et la coordination des actions. Les membres de ces comités bénéficieront d'ateliers de formation.

Troisièmement, les autorités locales et le public en général seront sensibilisés à la problématique de la contamination pétrolière. Une vidéo contenant des témoignages sera réalisée, pour impli-

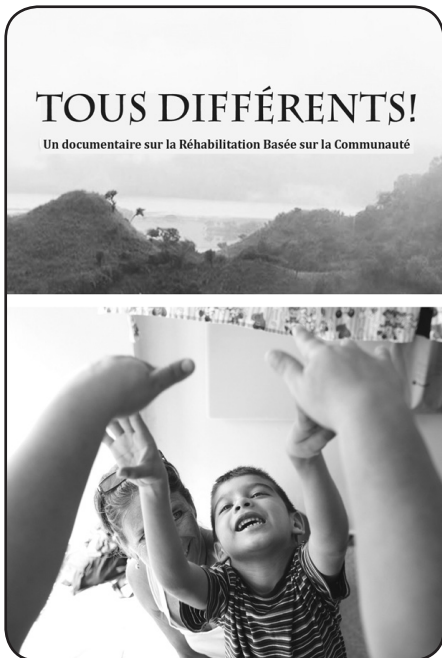
quer les décideurs politiques dans le processus de prise en charge sanitaire de la population affectée.

La CSSR s'engage dès maintenant à faire tout son possible pour mettre en place les premières mesures de réparation qui seront identifiées lors de cette première année. Elle s'engage aussi, ici en Suisse, à parler de ces populations affectées qui s'organisent, pour que leur voix ne soit pas réduite au silence et que les responsables de leurs maux soient condamnés.

**Ce projet a besoin de VOUS !**  
**Soutenez-le en faisant un don, chaque don compte !**  
**CCP : 17-66791-8**  
**(mention Equateur)**

**«Tous différents!», le nouveau film de la Centrale Sanitaire Suisse Romande**

Tourné au Salvador par Noe Valladares, ce documentaire de 28 minutes sort en avril 2016. Il relate le travail d'ALGES (Asociación de Lisiados de Guerra en El Salvador) et de «Los Angelitos» (association d'enfants handicapés et de leur famille), organisations avec lesquelles la CSSR collabore depuis 2010. Des personnes handicapées, leurs proches et les membres de leur communauté impliqués dans leurs soins et leur insertion sociale prennent la parole. Même dans les conditions difficiles de la campagne salvadorienne, il est possible de partager une vie digne, sans exclusion.



Le film sera diffusé en première les 15 et 22 avril 2016 (voir ci-contre). Il sera également en vente au prix de 15.- à l'adresse suivante: info@css-romande.ch

**Un demi-siècle de coopération internationale: la Fédération genevoise de coopération (FGC) fête ses 50 ans d'existence**

La FGC regroupe une soixantaine d'associations membres, engagées pour améliorer les conditions de vie dans les pays du Sud. Depuis sa fondation en 1966 par une poignée d'ONG, dont la CSSR, plus de 1'500 projets au Sud et en Suisse ont été soutenus.



L'un des défis fondamentaux des années à venir est de garantir une relève et faire en sorte que les jeunes s'intéressent à la solidarité internationale, malgré une culture qui favorise surtout l'individualisme. C'est ce que propose de faire le spectacle «Dans la peau

du monde», monté par une troupe de jeunes artistes à l'occasion de ce 50ème anniversaire. Tout au long de l'année, la FGC organise des événements pour se rendre visible et sensibiliser le grand public aux questions de développement. Au programme : des spectacles, des expositions photos et des débats. Plus d'informations sur : www.fgc.ch

**MigrantEs : bienvenue en 2016 !**

«No Bunker», réorganisé sous le nom de «Perce-frontières», est actuellement dans une phase de réflexion. Les bunkers genevois n'ont finalement pas été fermés, contrairement aux intentions de M.Poggia, Conseiller d'Etat en charge du dossier. Au contraire, de nouveaux bunkers ont été ouverts, et il est même question d'y mettre des familles! La raison officielle: le flux de migrants qui n'aurait pas diminué pendant l'hiver. La raison vraie: le manque de prise en compte des événements politiques mondiaux, qui a entraîné les déficiences de planification constatées aujourd'hui à Genève et en Suisse. Le mouvement migratoire ne va probablement pas s'arrêter, ni le mouvement de solidarité, qui reste disponible pour soutenir les probables initiatives des migrant-e-s.

**Evénements**

**Lancement du documentaire «Tous différents !» : du 15 au 22 avril 2016**

- \* Avant-première : Lausanne  
Vendredi 15 avril 2016, à 20h00, au Zinéma (rue du Maupas 4)
- \* Première : Genève  
Vendredi 22 avril 2016, à 20h00, à Fonction Cinéma (Grütli ; 16, rue du Général Dufour)

*Pour ces deux événements, nous bénéficierons de la présence de Wendy et de Carole, protagonistes du film qui travaillent dans le projet au Salvador. Entrée libre + verrée offerte*

**Geneva Health Forum : du 19 au 21 avril 2016**

au CICG, voir www.ghf2016.g2hp.net  
La CSSR présentera ses activités et son film lors de cet événement incontournable qui concerne toutes les organisations engagées pour la santé globale.

**Contacts**

Centrale Sanitaire Suisse Romande, 15 rue des Savoises, CH – 1205 Genève Tél : +41 22 329 59 37 – info@css-romande.ch - www.css-romande.ch **Versements** CCP 17-66791-8

**Bulletin**

**Edition:** Centrale Sanitaire Suisse Romande **Comité de rédaction:** Claude Desimoni, Gianni Hochkofler, Viviane Luisier, Gaspard Nordmann, Alicia Pary **Tirage:** 1700 exemplaires **Parution:** 4 numéros par an **Abonnement de soutien :** 20 CHF par an